

Notes pour l'homélie
Paroisse Saint Denys de Vaucresson
Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette

Samedi 19 avril 2014 Nuit pascale Année A

Curieusement, alors que nous sommes au cœur de la foi chrétienne, nous entrons dans une période de doute.

Nous sommes au cœur de la foi chrétienne, pas de la foi en général, mais de la foi en Dieu révélé par Jésus-Christ. Pas en Dieu en général, mais dans le Père qui nous donne son Fils et son Esprit Saint.

Le centre de notre foi est la personne et l'enseignement de Jésus. Il est la Parole de Dieu venue dans nos mots humains, dans notre vie humaine, pour nous introduire dans la vie divine. Pour bien nous montrer que son enseignement n'est pas un discours creux, il accepte de donner sa vie. Sa mort est le signe visible de la vérité de ce qu'il dit. Alors, pourquoi douter de sa résurrection ?

Or, c'est un fait : tous les évangiles le disent, les Apôtres ont douté. Dans huit jours, nous lirons ce merveilleux passage qui nous raconte les doutes de St Thomas. Si le christianisme était une secte, les évangiles auraient soigneusement effacé toute trace de difficulté pour que nous puissions suivre aveuglément le gourou Jésus. Je pense même qu'ils auraient gardé la résurrection mais en gommant soigneusement les souffrances et la mort de Jésus.

Il n'en est pas ainsi : les évangiles ont précieusement conservé tout ce qui concerne la Passion de Jésus afin de nous conduire à sa Résurrection. Nous sommes au cœur de la foi chrétienne, et cependant, comme les Apôtres, nous entrons dans une période de doute.

Et cela, pour plusieurs raisons. Parce que notre expérience nous dit que nous sommes mortels et que la résurrection ne sera jamais scientifiquement prouvée. Parce que le mal qui nous harcèle nous rend septiques quant à la victoire du Bien. Parce que l'Eglise, qui porte contre vents et marées l'annonce de la Résurrection, est loin d'être parfaite : et l'on doute du message à cause de la fragilité de la messagère.

Il y a certainement beaucoup d'autres causes à nos doutes. Ils nous blessent, ils nous font dire que nous sommes de mauvais croyants : c'est possible. Mais ne peut-on regarder leur présence en nous d'une autre façon ? Je veux dire que s'il y a des doutes dans notre foi, c'est qu'ils sont un des signes de notre liberté de croire. Encore une fois, si le christianisme était une secte, et si nous étions entrés dans cette secte, nous serions obligés de croire : vous savez toutes les difficultés que ressent quelqu'un qui veut sortir d'une secte.

Il ne peut y avoir de foi chrétienne, de foi en Jésus-Christ, sans liberté. Le baptême ne fait pas de nous des robots. Il nous faut perpétuellement redire OUI. C'est peut-être fatigant, mais c'est notre manière d'exprimer notre amour envers le Christ. Le OUI fondamental de notre baptême doit être redit par chacun de nous tout au long de notre vie, tout simplement parce que nous évoluons : puisque nous nous transformons sans cesse, nous devons, à nouveaux frais, redire OUI au Christ dans les circonstances concrètes de notre vie quotidienne. Dans le baptême, du côté de Dieu, c'est du définitif ; de notre côté, c'est toujours à approfondir. C'est un choix toujours à refaire, signe d'un amour libre.

Je te remercie, Hugo, de nous rappeler que la foi en Jésus-Christ est un choix, un choix sans cesse renouvelé tout au long de notre vie. Dans la lettre que tu m'as adressée, tu exprimes clairement ce choix médité, réfléchi, signe de ta liberté intérieure et de la liberté que tes parents t'ont laissée. Entre dans notre peuple de pécheurs, mille fois tombés, mille fois pardonnés. Entre dans le Corps du Christ, cette Eglise perpétuellement renouvelée dans sa foi par l'amour que lui porte le Christ. Apporte à cette Eglise la fraîcheur de ta foi personnelle et participe, avec nous, à l'annonce de l'amour du Christ pour tous les hommes. Dans quelques instants, en te donnant l'onction du St Chrême, je te dirai : « *Tu fais partie de l'Eglise qui est le peuple de Dieu. Il te marque de l'huile du salut afin que tu demeures membre du Christ Prêtre, Prophète et Roi pour la vie éternelle* ». Tu nous rappelles ainsi, concrètement, ce que nous avons essayé de mieux comprendre de Jésus, tout au long de cette Semaine Sainte : il est prêtre, prophète et roi, non pas jalousement pour lui-même, mais pour nous faire participer à sa mission. Aujourd'hui, tu vis dans l'enthousiasme de ta foi neuve, nous en remercions le Seigneur. Demain, peut-être, cette foi, comme la nôtre, sera soumise à des épreuves, à des doutes. N'aie pas peur : c'est l'affirmation souvent répétée dans les Evangiles ; n'aie pas peur, malgré les difficultés que tu traverseras comme celles que tu as déjà traversées, malgré les doutes possibles. Car s'il t'arrive de t'éloigner du Christ pour un temps, lui, le Christ, sera toujours présent à tes côtés comme il est aux nôtres.

Pour conclure, je te transmets une parole du Pape François, citation que j'ai déjà donnée jeudi dernier et qu'il est bon de réentendre maintenant auprès de toi : « *Demandons au Seigneur, a dit le Pape, la grâce de devenir des baptisés courageux et sûrs que l'Esprit que nous avons ... reçu par le baptême nous pousse toujours à annoncer Jésus-Christ à travers notre vie ...* »